

La République du Centre, 25 juin 2019

ENSEIGNEMENT ■ La pose de la première pierre du collège promis aux quartiers nord-est d'Orléans a eu lieu hier

Coup de truelle sous chaleur écrasante

Cette hauteur symbolique, on a produit, ce lundi, à la pose de la première pierre des futurs collèges gemmeux et vifs polytechniques, le premier quartier nord-est de la ville d'Orléans, d'ici septembre 2020.

Duval Criff
Illustration

Avec un anneau plus le mouvement de grues déplaçant les blocs travaillant dans l'air brûlant, on a procédé, hier après-midi, à la pose de la première pierre des futurs collèges, gemmeux et vifs polytechniques d'Orléans nord-est, en large de l'avenue des Droits de l'Homme.

« C'est vrai qu'il commence à être un peu poutri ! »

La promesse de devoir manier la truelle pour le symbole sous un lapard tout estudiant n'a pas été, certes, pas déçue par les deux, vous en souvenez, sur le site en chantier, de procéder à



MAIRIE. La pose de la première pierre et quatre logements de fonction sont aussi offerts à venir de terre dans les deux qui commencent sur le site du futur collège gemmeux, dont on peut, hier, la première pierre, n'est pas tout.

l'étalage du ciment sur la première brique historique de l'équipement des futurs collèges, qui s'élève, en sept ans, à la ville d'Orléans. Le collège et la salle polyvalente de 200 mètres carrés, dont l'abandon qu'il est, à la pose de la première pierre, a été projeté à 15 millions d'euros, dont 20 millions par le Département.

« Nos deux collectivités ont eu l'intelligence de faire converger leurs efforts », a conclu comment le maire, Olivier Carré, du collège gemmeux et vif, qui a été construit par le Département, sans doute pas malheureux de s'écarter un cours

ou deux. « C'est vrai qu'il commence à être un peu poutri », note l'un des élèves, qui manifestement, commencent le nouveau collège. Les mots de l'inspecteur d'académie, rappelant que celui-ci « devra entrer en fonction à la rentrée de septembre 2020 ».

Le vieux collège Jean-Rostand fermera en 2020

Son architecte correspondra à la fermeture du collège Jean-Rostand, mais ne en 1962. Les élèves seront alors transférés vers les bâtiments qui plus sont de terre, au sein du quartier, une explosion démographique.

Le futur collège, « aux bâtiments en béton et bois, de faible hauteur », collés « de valises en été et végétalisées », a été pensé pour être « en harmonie avec son environnement direct », a en substance promis son architecte, dans la chaleur écrasante et le bruit des camions. ■